

www.e-rara.ch

Traité Des Voitures,

Paris, 1756

Eisenbibliothek Schlatt

Shelf Mark: EM/Bt 73

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-99899>

Des caissons, fourgons, [...].

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

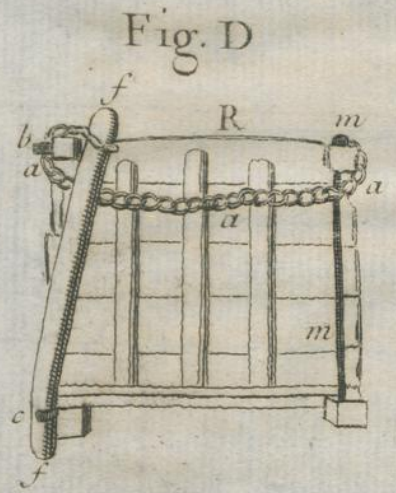
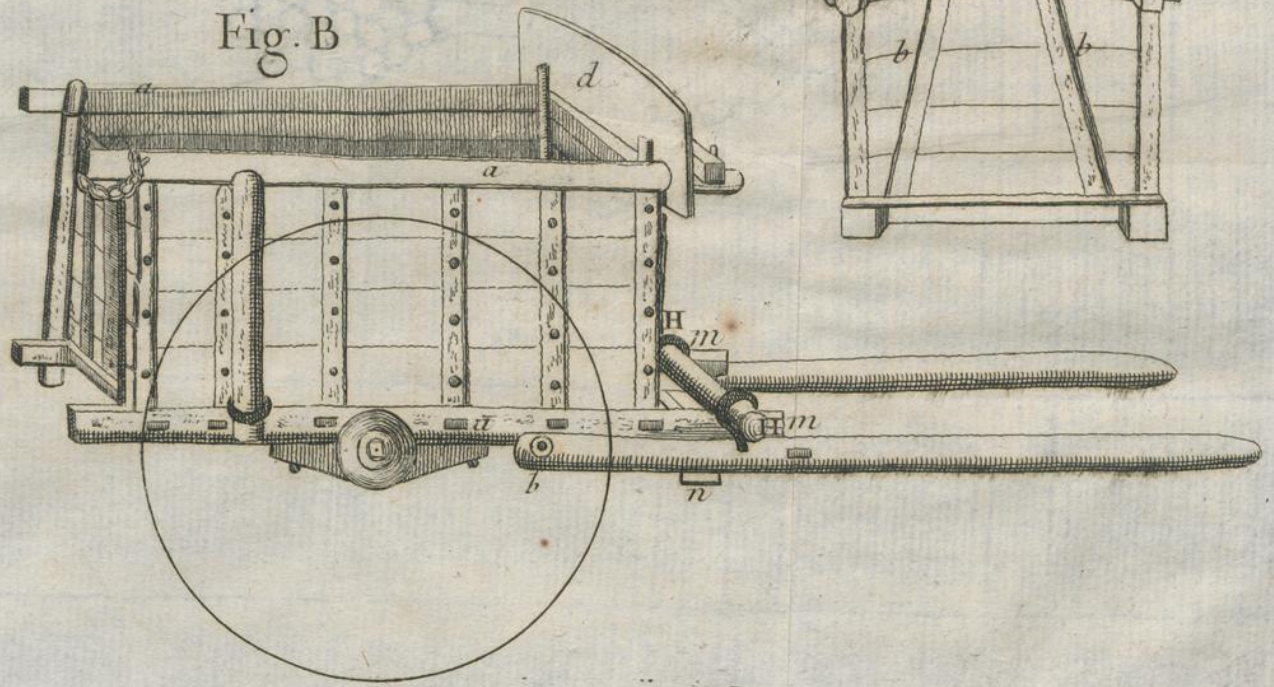
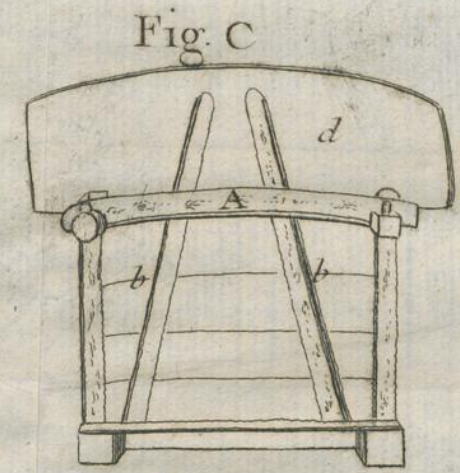
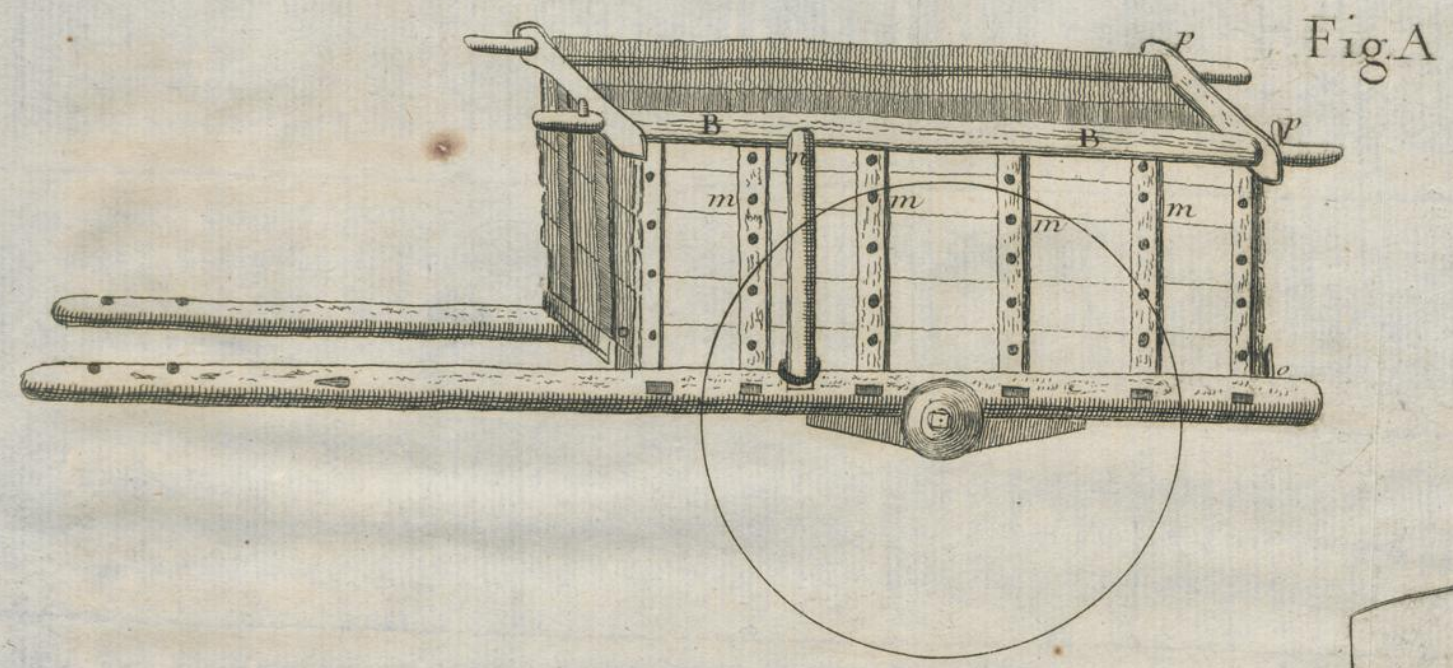
BANNEAUX ET CAMIONS.

Les Banneaux dont j'ai déjà parlé au commencement de ce Chapitre, servent plus communément à mener les fumiers dans les terres labourées, & les Camions à voiturier du sable, &c. dans les jardins.

 DES CAISSONS, FOURGONS,
 FOURGONS DE MAREE, ET DE FARINIERS.

CAISSONS.

Après les Tombereaux viennent naturellement les Caïssons, qui ne sont pas d'un si grand usage en tems de paix, qu'en tems de guerre, où ils servent tant à voiturier les grains aux armées, qu'à transporter les poudres dans l'artillerie. Ce n'est pour ainsi dire, qu'une Charette couverte, entourée d'ozier & fermée de toutes parts. La Planché VII Fig. A, en fait voir un. On voit en *aa* des ridelles comme aux Charettes : tous leurs intervalles sont fermés par de l'ozier clissé, ce qui se nomme le vannage du Caïsson *bb*, qui le ferme tout en entier. Devant & derriere est une tresaille, qui soutient ce qu'on nomme layon, qui est le vanage fermant le devant & le derriere. Le haut est composé d'un berceau rond, formé par des cerceaux de bois de distance en distance, auxquels on attache soit une toile cirée pour couvrir le



berceau, soit de la grosse toile peinte à l'huile : ces cerceaux sont enfoncés dans une perche, qui est elle-même retenue en place, tout le long & au-dessus d'une des ridelles d'en haut, par des douilles ou boîtes de fer ; au nombre de deux ou trois dont les queues sont enfoncées elles-mêmes dans la dite ridelle d'en haut : ces douilles servent de charnières pour ouvrir & fermer le berceau. Mais voici ce qui constitue le Caïsson. Ce sont premièrement deux ranches de chaque côté *dd* dans leurs ranchers de fer, qui au lieu d'être droites comme aux Charettes & Tombereaux, sont ici des courbes. L'intervalle qu'elles laissent entr'elles & le vannage sert aux chartiers pour mettre leurs ustenciles & outils nécessaires : de plus sur le devant & au derrière, on y établit ce qu'on nomme des fourrageres *EE*, la Planche en montre la forme : elles tiennent avec des douilles de fer à un épars rond *hh*, qui est établi en avant & en arrière, ce qui fait que roulant sur cet épars elles peuvent s'approcher ou s'éloigner plus ou moins par le haut du Caïsson, selon que le fourrage qu'elles sont destinées à contenir est plus ou moins considérable. Les Caïssons de l'artillerie sont fermés de planches au lieu de vannage : leur berceau est aussi de planches, & fait en toit pointu.]

SIMPLE FOURGON OU SUR-TOUT.

Otez les fourrageres, mettez des ranches droites, que le layon de devant n'aille qu'à la ridelle

du milieu faites des fenêtrés où ouvertures quarrées dans le vannage sur les côtés ou derriere; construisez dessous la voiture des coffres ou caves, &c. vous aurez ce qu'on appelle un Sur-tout, ou un simple fourgon. Ces Caïssons & fourgons que je viens de décrire sont à deux limons: maintenant en voici d'une espece toute différente.

FOURGONS DE MARE'E ET DE FARINIERS.

Les voituriers de marée & ceux qui amènent des farines se servent de cette espece de voiture qu'ils nomment Fourgons, peut-être parcequ'elle ressemble à une fourche, vous la voyez *Fig. B.* Ces voitures ont un timon & sont communément attellées de quatre chevaux. Elles sont composées de deux limons A A, chacun d'une piece qui se courbe sur le devant pour former chacun une fourchette B B. Entre ces deux fourchettes on attache un timon C C, & on arrête le tout ensemble au moyen de trois fortes bandes ou liens de fer, qui rendent cet assemblage stable & immobile. Les points noirs *iiii*, sont les trous où entrent les roulons comme à une Charette ordinaire. Entre les bandes de fer que nous venons de décrire, se pose la premiere volée que les Chartiers appellent vallapaille D D: c'est un marteau de fer E qui sert de cheville ouvriere. A cete volée les paloniers y sont joints par des crampons qui tiennent à des morillons, ou gueules de loup, de fer attachées à la volée. Voilà l'établissement de la premiere

premiere volée, où sont attachés les traits des chevaux du timon. Il faut décrire maintenant la seconde qui est beaucoup plus composée. Le timon est garni de son crochet de fer comme tous les timons ; mais il sert ici à peu de chose, car on place en avant de ce crochet en A Fig. C, une cheville de bois qui perce au travers du timon. Cette cheville arrête deux gros anneaux de fer : celui B, (& B, Fig. I.) qui la touche immédiatement, nommé courte chaînette, est ovale ; il y tient une chaîne de fer, ou deux, finissant chacune par un crochet qu'on fait entrer dans un crampon D, ou deux, mis & espacés à la volée de devant EE, à laquelle sont attachés les paloniers des chevaux de devant. Le second anneau C n'est point fermé : il est en forme de fer à cheval ; ses deux bouts sont recourbés en anneaux qu'on nomme anses de clicart FF, Figure 1. Au travers de chacune est un crampon qui tient à une espece de volée nommée huyot ou clicart GG. Cette volée est garnie de fer mince ou de tôle qui l'entoure à son milieu, de peur qu'elle ne s'use en frotant contre la courte chaînette. Cette volée ou huyot est toujours sous le timon : à ses deux bouts s'attachent les collerons HH, qui ne sont autre chose que deux colliers de cuir qu'on passe sur le col des deux chevaux du timon, pour qu'ils maintiennent le timon horizontalement & le soutiennent : ces collerons sont faits d'un cuir large HH dans l'espace que contient le col des chevaux, puis pris en fente par une lanier de cuir

plus étroite *ii*, qu'on attache au huyot ou clicart par un nœud réplié ou coulant *mm*. Ces colle-rons se tiennent sur le col des chevaux en deça de leurs colliers, du côté de la tête, & contrebalancent l'équilibre du Fourgon; de peur que la cheville A ne démarre on la lie au crochet du timon avec une petite ficelle *n*.

DE LA CHAISE DE POSTE.

CETTE voiture n'est destinée qu'au service des hommes: c'est pourquoi elle est plus composée que les précédentes. Il faut voyager sûrement, doucement & commodement, à labri des injures du tems, & cependant que la voiture soit la plus légère que faire se peut, pour ménager les forces des chevaux qui doivent aller vite & avancer chemin. La base de cette voiture est comme aux précédentes, deux limons, qui changent ici de nom & se nomment brancards; deux roues avec leurs échantignoles. Les deux brancards sont attachés l'un à l'autre, non par des éparts, mais par des traverses, tant devant que derrière: le milieu est vuide pour y laisser le corps de la Chaise suspendu en liberté, au moyen pour les Chaises les plus simples, de deux soupentes de cuir, larges, attachées par devant à une traverse, & par derrière à des crics, que nous décrirons ci-après. Ces soupentes coulent de chaque côté sous les bran-